

EDITORIAL

Anti société

Edmond Bianco

Un extraterrestre qui débarquerait subrepticement sur notre sphère bleutée et qui disposerait de suffisamment de culture humaine pour comprendre ce qui s'y passe, serait probablement effaré d'y constater l'état des rapports entre individus. Les guerres entre pays, les asservissements de pays développés à pays sous développés, les luttes sans merci entre classes sociales d'un même pays, les luttes entre individus d'une même micro société, etc. C'est d'ailleurs, un exercice très difficile que d'essayer de se placer en dehors de ce bouillonnement de luttes intestines et « extestines » pour en goûter toute la sottise, toute la méchanceté, toute l'ignominie. Or, il doit bien exister une mécanique, si complexe soit elle et si évolutive dans le temps soit elle, qui régit ce « maëlstrom » d'actes apparemment aussi inutiles qu'inconsidérés et que nuisibles. Peut être même pourrait on établir un lien entre cette fermentation et ce qu'on appelle en général abusivement l'intelligence. Peut être le mal qu'on a à définir ce dernier concept intervient il pour une part dans la difficulté qu'on éprouve à comprendre ce phénomène d'agitation éruptive qu'on serait tenter de classer dans les fonctions hyper complexes cernées par la théorie du chaos. Mais alors tout serait dit.

Tout serait dit, toutefois à bien y regarder, la vie des Hommes sur Terre ressemble bien à un gros chaos organisé. Et il y aurait beaucoup à dire sur « l'organisé ». La « civilisation moderne » est bien trop jeune pour qu'on puisse par une analyse approfondie tenter d'en extraire des lois de fonctionnement. D'autant qu'il faudrait fonder une étude qui tiendrait compte des événements du passé. Or, des événements du passé on ne connaît pas grand-chose, si ce n'est par le moyen de documents de toute manière à la fois tendancieux et qui vont en se raréfiant au fur et à mesure qu'on remonte dans le temps. De plus, il faut tenir compte des glissements sémantiques au cours des âges, qui dépendent de l'évolution des sociétés de la culture des auteurs, de la situation de ces auteurs au sein de la société dont ils font partie, et de bien d'autres facteurs encore si l'on tient compte des filtrages dus aux tabous que secrètent les civilisations.

Ecrit en 2003